



Dans l'abbatiale de la Trinité, le vitrail de la Rédemption ou la Fontaine de vie

ABBÉ FRANÇOIS BROSSIER

Résumé : *L'abbatiale de la Trinité de Vendôme possède un vitrail du XVI^e siècle très original. Pour décrire la rédemption offerte par Jésus Christ grâce à sa mort sur la croix, les maîtres verriers ont représenté la crucifixion avec le sang qui s'écoule des plaies du crucifié dans une fontaine. Dans celle-ci, Adam et Ève se baignent signifiant par-là que le salut est offert à tous les hommes passés, présents et à venir. Les citations de l'Écriture viennent préciser la signification théologique de la représentation.*

Mots-clés : *Fontaine de vie, vitrail de la Rédemption, abbatiale de la Trinité de Vendôme.*

Situé dans le transept nord de l'abbatiale de la Trinité de Vendôme, le vitrail de la Rédemption porte le n° 25 dans la description des baies du *Corpus vitrearum*¹. D'après ce catalogue, l'essentiel du vitrail date du XVI^e siècle. Les apports du XIX^e siècle sont évidents, à commencer par le buste du Christ et les anges du

tympan, mais également le remplissage rouge et bleu en dessous et au-dessus des panneaux du XVI^e s. Ceux-ci sont assez bien conservés bien que contenant d'assez nombreuses restaurations. Seule la partie basse du panneau central inférieur est très abîmée et ne permet pas une lecture assurée.

Description du vitrail (photo 1)

Au centre, Jésus est en croix. De ses plaies s'écoule du sang recueilli dans un bassin. À gauche de la croix, il est facile de reconnaître saint Pierre puisqu'il porte les clés dans sa main (Matthieu 16, 19). À droite, il ne peut s'agir que de saint Paul et non saint Barthélemy comme indiqué dans le *Corpus vitrearum*; l'épée qu'il porte rappelle qu'il a été décapité. Les quatre personnages assis à la hauteur des pieds du Christ assis et portant un livre sont les évangélistes; saint Jean se repère au fait qu'il est jeune et imberbe. L'homme et la femme qui se baignent dans le bassin plein de sang ne peuvent pas être de simples ressuscités comme le dit le *Corpus vitrearum*: il s'agit à l'évidence d'Adam et Ève. Au bas du vitrail, à gauche (photo 2), c'est l'Église qui est agenouillée au pied de la croix dans ses représentants: le pape, les cardinaux, les évêques et les clercs. À droite (photo 3), c'est le pouvoir civil qui invoque le Sauveur en la personne du roi, des princes et des notables.

* Professeur honoraire de l'Université catholique de Paris, curé de la paroisse Trinité-Sainte Madeleine de Vendôme.

1. Louis Grodecki, Les vitraux du Centre et des pays de Loire, *Corpus vitrearum*, Inventaire général des monuments et richesses artistiques de la France, éditions du CNRS, 1998, p. 155.



Photo 1 : vue d'ensemble du vitrail de la Rédemption (XVI^e siècle).



Photo 2 : L'Église représentée par son clergé (le pape, les cardinaux, les évêques et les clercs) est agenouillée au pied de la croix.



Photo 3 : la société civile est représentée par ses autorités (rois, princes, notables).

Les inscriptions du vitrail

Au-dessus des têtes des principaux personnages et dans le texte sous la croix viennent confirmer que la mort de Jésus sur la croix est à l'origine du salut de l'humanité et le témoignage parfait de la miséricorde divine.

Au-dessus de la tête de Saint Pierre (photo 4), la citation est tirée de la lettre qui lui est attribuée :

- 1 P 1,3 : *Benedictus Deus et Pater Domini nostri Iesu Christi qui secundum magnam misericordiam suam regeneravit nos in spem vivam per resurrectionem Iesu Christi ex mortuis* (Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ : dans sa grande miséricorde, il nous a fait renaître pour une espérance vivante, par la résurrection de Jésus Christ d'entre les morts).

Au-dessus de la tête de Saint Paul (photo 5) : une citation de la première lettre à Timothée :

- 1 Tm 1,13 : *Blasphemus et persecutor et contumeliosus sed misericordiam consecutus sum quia ignorans feci* (Moi qui étais auparavant blasphémateur, persécuteur et violent mais il m'a été fait miséricorde, parce que j'ai agi par ignorance).

Au-dessus de la tête d'Adam (photo 6), un verset de la lettre à Tite :

- Tt 3,5 : *suam misericordiam salvos nos fecit per lavacrum regenerationis et renovationis* (En vertu de sa miséricorde, il nous a sauvés par le bain de la nouvelle naissance et de la rénovation).

Au-dessus de la tête d'Ève (photo 7), un verset de la première lettre de Jean :

- 1 Jn 1,7 : *sanguis Iesu Filii eius mundat nos ab omni peccato* (Le sang de Jésus, son Fils, nous purifie de tout péché).

Au bas du vitrail (photo 8), deux versets de la lettre aux Hébreux :

- He 9,13-14 : *si enim sanguis hircorum et taurorum et cinis vitulae aspersus inquinatos sanctificat ad emundationem carnis quanto magis sanguis Christi qui per Spiritum Sanctum semetipsum obtulit immaculatum Deo emundabit conscientiam vestram ab operibus mortuis ad serviendum Deo viventi* (13 Car si le sang de boucs et de taureaux et si la cendre de génisse répandue sur les êtres souillés les sanctifient en purifiant leur corps, 14 combien plus le sang du Christ, qui, par l'Esprit Saint, s'est offert lui-même à Dieu comme une victime sans tache, purifiera-t-il notre conscience des œuvres mortes pour servir le Dieu vivant).

Dans la partie la plus basse (photo 9) : le très mauvais état du vitrail ne permet pas une lecture assurée. Cependant, avec la complicité de M^{gr} de Germiny, évêque de Blois, on peut lire dans la partie gauche :

- *Dilexit nos et lavit, fecit nos renovatos illius imago.* ([Dieu] nous a aimés et [nous] a lavés; il a fait de nous des [êtres] renouvelés à l'image de lui [son Fils]).

Puis dans la partie droite, un extrait de la lettre à Tite :

- Tt 2,14 : *Christus dedit semet ipsum pro nobis ut nos [redimeret ab omni iniquitate et mundaret sibi populum] acceptabilem sectatorem [bonorum operum]* (Le Christ s'est donné lui-même pour nous,

afin de nous racheter de toute iniquité et de purifier un peuple ardent à faire le bien).

Les sources d'inspiration

Ce vitrail de la Rédemption combine plusieurs sources d'inspiration : d'une part, les icônes byzantines



Photo 4 : Saint Pierre et la citation de 1 Pierre 1,3.



Photo 7 : Ève et la citation d'un verset de la première lettre de saint Jean : 1 Jn 1,7.



Photo 5 : Saint Paul et la citation de la première lettre à Timothée 1 Tm 1,13.



Photo 8 : La citation de la lettre aux Hébreux chapitre 9.



Photo 6 : Adam et la citation de la lettre à Tite 3,5.



Photo 9 : au bas du vitrail très abimé : citation de la lettre à Tite 2,14.



Photo 10 : L'Anastasis (la résurrection) église Saint-Sauveur *in chora* (Istanbul) (photo FB).

représentant Jésus ressuscité tirant de leurs tombeaux Adam et Ève, c'est-à-dire sauvant l'humanité depuis ses origines² (photo 10). D'autre part, ce que l'on voit dans le vitrail de la Rédemption à Chartres (XIII^e s.) où Adam recueille dans une coupe le sang qui s'écoule de la croix du Christ. Enfin, les représentations de la fontaine de vie. «Au XIII^e siècle, des artistes siennois imaginèrent de représenter le Christ en Croix sous la vis d'un pressoir à vin : le sang du Christ jaillit comme le jus du raisin et coule dans une cuve. Jésus ainsi verse son sang jusqu'à la dernière goutte pour sauver les hommes car, comme l'a rappelé Saint Augustin, 'Jésus est le raisin de la terre promise, la grappe qui a été mise sous le pressoir.' »³ Nous en avons l'illustration avec le *Triptyque du bain mystique*⁴ du peintre originaire de Douai Jean Bellegambe (vers 1526) où l'on voit des hommes et des femmes se baigner dans un bassin contenant le sang du Christ en croix.

2. L'Anastasis dans l'église Saint Sauveur *in chora* à Istanbul (XIV^e s.).

3. Jacques de Landsberg, *L'art en Croix*, La renaissance du livre, Tournai, 2001, p. 34.

4. Conservé au musée des beaux-Arts de Lille.

L'interprétation du vitrail

Contrairement à ce qui est dit parfois, nous ne sommes pas là devant un art naïf mais devant la mise en image d'une confession de foi chrétienne. Les concepteurs du vitrail traduisent ainsi leur conviction : en offrant sa vie sur la croix, Jésus est à l'origine du salut universel.

Cette universalité du salut est explicitée par le fait que ce sont Adam et Ève qui se baignent dans la fontaine de vie ; la rédemption ne concerne pas seulement les hommes à venir après la mort et la résurrection de Jésus mais toute l'humanité depuis les origines. Or cette foi en la rédemption repose sur le témoignage des apôtres ; c'est pourquoi ceux-ci sont représentés ici par Pierre et Paul, les grandes figures du récit des *Actes des apôtres*.

Ce témoignage concernant le Christ rédempteur nous est parvenu par les évangiles écrits ; c'est pourquoi les quatre évangélistes sont représentés au pied de la croix, leur livre à la main. Enfin c'est à la fois l'Église et toute la société civile qui reconnaissent dans le crucifié le Sauveur du monde.